

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Faculté des Langues Etrangères

Département de Langue Française

Mémoire de fin d'études en vue d'obtention du diplôme de Master de Français

Spécialité : Sciences du langage

Intitulé:

Le remplacement du français par l'anglais dans le secteur médical

Présenté par : HADJ BELKACEM Fariel

Membres du jury :

Directrice du mémoire: Mme.BENGUEDACHE Kheira

Examinatrice01 :Mme. BOULENOUAR Ilhem Nesrine

Examinatrice 02 : Mme KIHAL Snoucia

Année universitaire : 2021 /2022

Remerciements

Je tiens à adresser tous mes remerciements aux personnes qui ont contribué à la réalisation de mon mémoire de près ou de loin.

Je remercie ma directrice de mémoire, Mme. Kheira BENGUEDDACHE, pour son aide précieuse et pour le temps qu'elle m'a consacré afin de mener à bien ce mémoire de fin d'études.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'examiner mon travail.

Je remercie chaleureusement tous les participants à l'enquête, particulièrement les étudiants qui ont accepté de collaborer avec moi, et sans qui ce travail n'aurait pas abouti.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à ma famille :

*Mes parents, Mes sœurs, mon mari, mon fils, mes frères et
tous mes proches et mes amis qui m'ont accompagné, aidé,
soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce
mémoire.*

Introduction générale

Vu la crise politique entre l'Algérie et la France et suite à la déclaration du ministre de la santé qui a appelé les professionnels de la santé à généralisé l'usage de l'arabe (langue officielle du pays) et de l'anglais (langue universelle) dans le secteur médical, certains hôpitaux ont déjà remplacé les panneaux de signalisation écrits en français par d'autres en anglais et en arabe institutionnel.

A partir de ce constat, l'idée nous est venu de travailler dans cadre de notre mémoire de master, sur la possibilité de remplacer le français par l'anglais et/ou l'arabe institutionnel, dans le secteur médical.

Nous avons choisi de mener une enquête par questionnaire auprès des étudiants de la faculté de médecine de l'université de Mostaganem, car nous pensons que s'il y a une possibilité de changement linguistique dans le secteur médical, elle se fera d'abord à l'université, d'autant plus que l'on appelle de plus en plus à remplacer le français par l'anglais à l'université dans les filières scientifiques.

Le choix de notre sujet est motivé principalement par le constat personnel fait auprès des étudiants de médecine, rencontrant souvent des difficultés au niveau de la compréhension des textes scientifiques, puisque ces étudiants ont fait tout leur parcours scolaire en langue arabe comme langue d'enseignement des disciplines scientifiques, et n'ont eu le français que comme matière enseignée trois heures par semaine. C'est à travers cette vision que nous essayerons comprendre les besoins des étudiants au niveau de la compréhension de l'écrit et oral des cours de médecine.

Problématique:

- Est-il possible de remplacer le français par l'anglais ou l'arabe dans l'enseignement de la médecine en Algérie ?

Questions de recherche :

-Est-ce que la langue française constitue un handicap pour les étudiants de médecine ?

- Le problème réside dans la langue générale ou la langue de spécialité ?

-La solution se trouve-t-elle dans le changement d'une langue par une autre ?

Plan du travail

Notre recherche se subdivisera en deux chapitres :

Dans le premier chapitre qui sera la partie théorique, nous allons présenter les langues pratiquées en Algérie, la place des langues étrangères ainsi que les difficultés rencontrées dans leur apprentissage. Nous proposerons également quelques définitions des phénomènes qui sont en rapport avec notre sujet tels que les représentations linguistiques, le mixage des langues...

Dans le deuxième chapitre, Nous allons présenter les résultats de l'enquête par questionnaire, menée auprès des étudiants de médecine de l'université de Mostaganem, et à l'interprétations de ces résultats.

Chapitre 1 :

Cadrage théorique et

conceptuel

De par son Histoire, l'Algérie est un pays plurilingue où coexistent plusieurs langues et variations depuis des siècles ; les langues berbères, l'arabe algérien avec ses différentes variantes, l'arabe classique ou standard et le français. Chacune de ces variétés a une place dans la société et un statut qui lui est attribué ou non par l'Etat. Les différents et multiples travaux sur la situation sociolinguistique algérienne ont tous démontré sa complexité et la difficulté de sortir avec des résultats finaux pouvant rendre compte précisément de la réalité des langues en Algérie ; cela laisse le champ de la recherche toujours grand ouvert à d'autres études dans les domaines de contact de langues, variations linguistiques, plurilinguisme ou bilinguisme, l'alternance codique, l'emprunt, le néologisme, etc.

1- Les variétés linguistiques présentes en Algérie :

1.1 L'arabe standard :

C'est la langue nationale et officielle de la république algérienne depuis l'indépendance en 1962, et ce suite à une volonté d'arabisation exprimée par l'état algérien afin de recouvrer le vecteur de la culture nationale quasiment effacée par la présence coloniale en Algérie plus d'un siècle. L'arabisation a consisté au début à introduire la langue arabe dans le secteur éducatif ou le système scolaire national comme langue d'enseignement du primaire au secondaire. Ensuite, elle a touché au secteur de la fonction publique, en 1968. Puis, en 1971, c'était le tour du secteur universitaire, c'est-à-dire l'enseignement supérieur, où les filières des sciences sociales étaient totalement arabisées l'année 1980/1981. Cette politique d'arabisation avait deux objectifs : « l'un explicite, l'autre implicite. Le premier consistait à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous ses usages en Algérie, le second visait à faire tenir à la langue standard unique la place des langues parlées multiples, arabes et surtout berbères. »(Grandguillaume G., 2000, « Langue et nation : le cas de l'Algérie » in, L'Algérie contemporaine, bilan et solutions pour sortir de la crise. Paris, L'Harmattan, p.89.)

1.2 L'arabe algérien :

Il est parlé pratiquement sur tout le territoire national mais dans les situations informelles seulement, car les différentes variétés de l'arabe algérien ne jouissent d'aucun statut officiel et ne sont pas reconnues comme langues nationales nonobstant leur utilisation par la majorité des Algériens (85%). C'est la languematernelle ou première des Algériens, elle leur permet d'affirmer leur identité, de communiquer entre

eux au quotidien, de s'exprimer dans les divers domaines culturels et artistiques (chansons, films, théâtre,...) et garantit même une intercompréhension avec leurs voisins Marocains et Tunisiens qui parlent des variétés semblables à l'arabe algérien, c'est pourquoi le sociolinguiste algérien Abdou Elimam parle de « maghribi »⁴. Elle est connue surtout sous le nom de « daridja », mais pour la sociolinguiste algérienne Khaoula Taleb Ibrahim c'est « une langue à part entière et le combat pour sa reconnaissance rejoint celui de la lutte pour tamazight. », elle ajoute qu'elle ne peut être nommée que « langue algérienne » (ELIMAM Abdou, 2003, Le Maghribi alias ad_dârija, la langue consensuelle des maghrébins, DâraGharb, Algérie)

puisque'elle est présente dans la vie quotidienne des Algériens et a même fait son entrée, ces dernières années dans les discours politiques et les annonces publicitaires

1.3 Le français :

La langue française est introduite en Algérie par la colonisation française, elle a été imposée au peuple algérien par le feu et le sang et a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France. Dès lors, le français fut imposé dans toutes les institutions comme étant la langue officielle de l'Algérie française. Cette entreprise de francisation a abouti à une véritable « désarabisation » des Algériens, jetant la majorité d'entre eux dans l'oralité, l'analphabétisme et l'ignorance. C'est pour cela qu'au lendemain de l'indépendance, son remplacement progressif par l'arabe classique fut l'une des priorités des décideurs politiques algériens lui attribuant, suite à la mise en place de la politique d'arabisation, des années plus tard, le statut de première langue étrangère.

2 - Le contact des langues en Algérie :

Les langues pratiquées dans les différentes situations de la communication quotidienne des Algériens se trouvent en contact continu. De ce contact résultent différents phénomènes linguistiques, notamment le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique, l'emprunt, et les néologismes. C'est une conséquence évidente et naturelle d'un plurilinguisme caractérisant à la fois la population et l'Etat algériens. Mais la question qui

s'impose avant d'aborder ces phénomènes, est quels rapports y a-t-il entre toutes ces langues ? A ce propos, Khaoula Taleb-Ibrahimi explique que :« *les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.*»(TALEB IBRAHIMI Khaoula, «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues», L'Année du Maghreb)

3- Le (bi) plurilinguisme en Algérie :

D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlant sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes (DUBOIS, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi Ch. Marcellisi, J-B. et Mével. (1994) : Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse.) .Ces deux langues ou plus sont parlées par les individus d'une communauté donnée ou de communautés différentes à l'intérieur d'un même pays, sans tenir compte du degré de compétence globale ou partielle (entendre/parler/lire/écrire) (BOYER, H. (1996) : (éd.) Sociolinguistique, territoire et objets, Paris, Delachaux et Nestlé SA. : P117) . Le bilinguisme, phénomène universel, « est toujours associé principalement aux mouvements des peuples, car lorsque les gens parlant une langue se trouvent en présence de gens parlant une autre langue, la situation est propice à l'éclosion du bilinguisme. »(MACKEY William F., (1976), «Bilinguisme et contact des langues », Initiation à la linguistique, sous la direction de GUIRAUD P. et REY A., Série B : Problèmes et Méthodes, 5, Klincksiek, Paris, p. 27.)

4- La diglossie en Algérie :

«Toutes les langues en présence dans ce monde largement plurilingue n'ont cependant pas exactement les mêmes fonctions, le même rôle, la même extension» (CALVET L.J. (1999), p.09.) c'est-à-dire qu'elles ne sont pas égales même si d'un point de vue scientifique, objectif, elles se valent toutes sans exception car servant toutes à la communication, elles sont employées dans des domaines différents, tels que l'enseignement, les administrations,... elles sont également écrites, donc jouissent d'une valeur prestigieuse, certaines servent aussi à la communication entre les différents groupes ou pays qui n'ont pas la même langue maternelle. Elles sont donc aussi véhiculaires. D'autres, ayant un statut inférieur, sont en usage uniquement dans les

conversations informelles et familières, elles sont dévalorisées et par conséquent stigmatisées par les locuteurs eux-mêmes. Comme c'est le cas des langues maternelles en Algérie, surtout l'arabe algérien qui ne fait pas l'objet d'une revendication quelconque, tellement que ses locuteurs ont intériorisé des représentations négatives sur leur langue maternelle. Ces idées inculquées par le pouvoir pour servir sa politique de la langue unique pour une nation unifiée, se basent sur la portée symbolique de l'arabe classique, langue du coran et sur l'importance de son apprentissage et de sa généralisation dans tous les domaines en conservant «sa pureté» que menacent –pour eux l'arabe algérien considéré comme dialecte et non pas comme langue à part entière pouvant servir à l'enseignement. Alors que «la variété qui est baptisée «langue» n'est pas la langue nationale (parlée réellement par le peuple), mais une sorte de forme supranationale, qui n'est parlée qu'occasionnellement et dans des situations restreintes.»(4 LAROUCSI F. (1996), cité par GRANDGUILLAUME G., in Identité et plurilinguisme au Maghreb, 1997, publication de l'université de Rouen.)

3- Les représentations linguistiques :

Le terme "représentations" est apparu pour la première fois au début du XX siècle, ce terme est conceptualisé par plusieurs disciplines des sciences humaines (sociologie, psychologie, sciences du langage, etc.), il se définit comme la manière où un locuteur représente et même parfois pratique une langue. Les études qui sont portées sur cette notion se basent essentiellement sur l'analyse de comportement langagier d'un locuteur, pour désigner le discours du locuteur sur sa langue ou sur les langues. Autrement dit, à partir d'une conversation quelconque où le locuteur exprime ses différents points de vue, ses avis ou bien ses opinions d'une chose, avec son propre parler.

Les représentations linguistiques peuvent nous renseigner sur les raisons profondes du choix des codes. Dans ce parcours, H. BOYER affirme que : « La sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages de la/des langue(s) et des représentations de (cette/ces) langue(s) et de ses/leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflit(s) et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales ». (H. BOYER, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques », in Langue française, n°85, 1990, p. 102-124)

4- Les difficultés en langues étrangères :

L'apprentissage de la langue française a plusieurs objectifs (communicationnels, culturels, civilisationnels et fonctionnels). Apprendre une langue étrangère donc est difficile car la peur de faire des erreurs soit à l'oral ou à l'écrit empêche le mécanisme de l'apprentissage des langues étrangères, alors nous pouvons classer les difficultés en langue étrangère en :

Difficulté en compréhension de l'oral : cette difficulté est liée au manque du vocabulaire et du lexique chez les apprenants et parfois ces derniers n'arrivent pas à déchiffrer les mots de la part de leur enseignant. Difficulté en compréhension de l'écrit : ce problème est attaché à « la complexité du texte » (Bensalah Bachir, La compréhension écrite : obstacle et pédagogie possible, Revues des sciences humaines, Université Mohamed Khider, Biskra, N : °04, mai2003, p 37) à des obstacles liés aux apprenants eux même où « ils se heurtent fréquemment à des problèmes de lexiques, [...] et la non compréhension des mots ».

Difficulté en production de l'oral : cette difficulté est liées aux problèmes de prononciation surtout les sons difficiles, autrement dit absence de la compétence phonatoire pour produire une phrase ou un mot correcte phonétiquement.

Difficulté en production de l'écrit : l'apprenant n'arrive pas à rédiger en langue étrangère à cause de la nonmétrise des règles de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe et parfois il se trouve incapable de suivre les normes syntaxiques ou les techniques rédactionnelles (le résumé, la synthèse...).

5- LES LANGUES ÉTRANGÈRES EN ALGÉRIE : CAS DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS :

Nous ne parlerons ici, bien entendu, que du français et de l'anglais – les autres langues étrangères étant d'ailleurs, à des degrés divers, peu présentes dans le paysage linguistique algérien. Par contre, nous ne pouvons pas discourir sur ces deux langues sans mentionner les langues maternelles et la langue officielle. Un tel discours est d'emblée difficile à produire tant la situation à décrire est polymorphe, chose dont témoigne l'abondante littérature qui en parle. Nous nous contenterons donc ici de rapporter les

résultats de certaines analyses effectuées par des sociolinguistes, algériens pour la plupart, concernant les pratiques langagières réelles et les représentations linguistiques de ces langues chez des locuteurs algériens.

Il y a lieu tout d'abord de distinguer les représentations linguistiques véhiculées par les discours officiels, c'est-à-dire les discours des "personnes autorisées", et qui constituent "l'image institutionnelle", de celles que se font les locuteurs issus de différents groupes sociaux.

Cette image institutionnelle reflète l'idéologie sous-tendant une politique linguistique dont l'objectif demeure l'arabisation. Concernant cette politique linguistique, deux remarques s'imposent :

1. Nombre de spécialistes qualifient cette politique de conflictuelle. Conflictuelle en ce sens qu'elle a pour enjeu le pouvoir et qu'elle a toujours été pensée et mise au point « [...] non selon des considérations pédagogiques, ou des planifications rationnelles, mais dans une sorte de guérilla administrative, où chacun [des groupes sociaux qui ont accaparé le pouvoir au lendemain de l'indépendance : les élites arabophone et francophone] s'ingéniait, par des arguments nobles et des manœuvres qui l'étaient moins, à grignoter les positions de l'autre. » (GRANDGUILLAUME Gilbert. La lutte pour le pouvoir au moyen des langues : conséquences néfastes pour l'école et l'identité. In : MAROUF Nadir, CARPENTIER Claude (dir.). Langue, école, identités.- ParisMontréal : L'Harmattan, 1997.- pp. 273-274)

Notre propos ici, n'est pas de parler de ces arguments et manœuvres, mais il est utile de signaler, avec TALEB-IBRAHIMI(l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe : Maghreb, Machrek, 1995 (b), 150, p. 68), que la légitimation du pouvoir de chaque groupe a toujours été le but à atteindre.

2. Cette politique a toujours émané du sommet. Elle ne s'est jamais souciée du consensus populaire ni des réalités sociolinguistiques. Son mouvement vers la base s'est fait par le truchement de lois prenant le mode de l'interdiction mais aussi grâce à l'école et aux médias mis au service du pouvoir

La langue française, plus que tout autre parler, est vue comme l'ennemi juré de la langue arabe nationale et officielle, car langue du colonisateur. Elle est donc vivement combattue afin de concrétiser l'indépendance au plan socioculturel. Elle est cependant la langue de la modernité et de l'ouverture. La solution est dès lors de tenter « de transvaser

dans la langue arabe tout le contenu culturel précédemment véhiculé par la langue française»(TALEB-IBRAHIMI(l'arabisation, lieu de conflits multiples. Monde arabe : Maghreb, Machrek, 1995 (b), 150, p. 68

6- Les compétences linguistiques :

Le mot compétence revoie littéralement à la capacité et aux aptitudes qu'une personne développe pour accomplir certains actes. Il signifie en quelque sorte le savoirfaire. Il est défini par le dictionnaire Larousse comme : l'ensemble des dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance).

Charaudeau affirme que « la notion de compétence linguistique, telle que les linguistes l'utilisent, est cette connaissance intériorisée des mécanismes de construction des énoncés d'une langue » (Charaudeau : 1983, p.35). Cela dit, la compétence linguistique demande à ce que le locuteur connaisse les différentes règles lexicales, morphologiques, syntaxiques, grammaticales, sémantique et phonologique pour qu'il puisse produire des énoncés corrects

En effet, Noam Chomsky est le premier à avoir introduit l'expression compétence linguistique pour désigner la capacité langagière innée et universelle dont disposeraient les humains(ZAABOT, A. (2014). L'apport de la compétence linguistique à la formation universitaire (Cas des étudiants inscrits en 1ère année sciences agronomiques Master 1.), Université KASDI MERBAH OUARGLA). Selon lui, la compétence linguistique est commune à tous les locuteurs d'une même langue, et permet d'interpréter les phrases dotées de sens, les phrases ambiguës, etc. Elle permet en théorie à un locuteur de produire des phrases d'une longueur infinie, ce que ne permet pas la performance linguistique en raison de notre limite mémorielle. La compétence linguistique est donc l'ensemble des aptitudes qui permettent à l'individu de s'exprimer dans une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère. C'est la connaissance des codes qui régulent telle ou telle langue et la capacité de les appliquer dans n'importe quelle situation.

7- Place du français dans l'enseignement et la formation

Le système éducatif en Algérie a subi plusieurs changements, depuis la mise en place de l'école fondamentale jusqu'à nos jours, malgré la diversité des techniques d'enseignement/ apprentissage, et la multitude des approches, ainsi la qualité de l'enseignement, le problème de la non maîtrise de la langue française reste insensé.

La langue française occupe une place capitale dans l'enseignement et la formation, cette langue est enseignée dès la deuxième année du primaire jusqu'à la fin du secondaire.

Pour l'enseignement supérieur, du fait que l'arabisation n'a pas été généralisée, le français reste toujours la première langue d'enseignement de plusieurs filières scientifiques et techniques, et même pour les instituts de formations professionnelles. Cette langue tient alors une position forte, le constat que fait à ce propos ACHOUCHE, reste d'actualité : « Malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien » (ACHOUCHE, M, « La situation sociolinguistique en Algérie », In Langues et Migrations, centre de didactique des langues et lettres de Grenoble, 1981)

8- les langues d'enseignement milieu scientifique et littéraire à l'université algérienne

L'enseignement du français en milieu universitaire algérien. Il nous semble important, avant d'aborder la question sur l'enseignement du français à l'université, de donner un aperçu rapide sur cet enseignement du cycle primaire au secondaire. Depuis l'indépendance, le système éducatif algérien a connu plusieurs réformes, commençant par cette volonté de revendiquer l'identité arabo-musulmane d'où l'adoption de la politique d'arabisation : « L'enseignement, l'éducation et la formation dans tous les secteurs, dans tous les cycles et dans toutes les spécialités sont dispensés en langue arabe, sous réserve des modalités d'enseignement des langues étrangères »¹. Les résultats de cette arabisation sont connus : toute une génération souffrait d'une crise d'identité linguistique ; l'élève algérien ne maîtrise ni l'arabe classique ni le français puisque l'arabe classique n'étant pas une langue maternelle d'une part et d'autre part le français est plus qu'une langue étrangère. Boubakour Samira, chercheuse de l'université de Batna, utilise le terme faillite du système d'enseignement pour décrire l'échec de cette politique

d'arabisation qui se résume dans la volonté de substituer l'usage d'une langue d'usage, en l'occurrence le français, l'apprentissage d'une autre langue : la langue arabe, elle ajoute : « De plus, cette politique d'arabisation s'est trouvée discréditée à partir des années 80 par le lien qu'elle a entretenu avec le mouvement islamiste qui a utilisé les enseignants arabisants pour sa propagation. Elle l'a été enfin par le fait que ses promoteurs se sont opposés non seulement à la langue française, mais aussi aux langues parlées, arabes et surtout berbères, ce qui a engendré, de la part des Kabyles principalement, une opposition déterminée à cette politique » (Boubakour, 2008, p. 61)

La situation sociolinguistique du français en Algérie est conflictuelle depuis qu'on a accordé beaucoup de privilège à l'élite francisante qui a été confrontée par la classe d'arabisants, il s'agit d'une lutte de deux classes comme l'explique Dourari Abderrezak : « (...) Se manifeste socialement sous la forme d'une lutte sourde, parfois très tumultueuse, entre arabisants et francisants à tous les niveaux de la hiérarchie sociale et administrative. Sous l'apparence d'une guerre linguistique se profile une lutte des élites pour sauvegarder ou améliorer leur statut dans l'administration et pour le contrôle du pouvoir. [...] La langue n'est plus perçue comme moyen de communication remplissant, entre autres choses, une fonction sociale déterminée. Elle est devenue un critère d'appartenance idéologique. » (Dourari, 2004, p. 10)

Une nouvelle orientation à l'égard de la politique linguistique après l'accès d'Abdelaziz Bouteflika au pouvoir en 1999, qui, d'après Bel Abbes Neddar voyait que : « L'Algérie est restée trop longtemps confinée dans une autarcie linguistique qui a pris en otage l'école(...) il reconnaît même en 2002 lors du IX sommet de la Francophonie à Beyrouth le rôle positif que pourrait jouer la langue française dans le développement du pays et l'enseignement de sa jeunesse » (Belabbès, 2013, p. 08)

Une Commission Nationale pour la Réforme du Système Educatif (CNRS) constituée d'experts (didacticiens, linguistes, pédagogues, psychologues...) a été installée en mai 2000, elle avait comme mission non seulement l'élaboration des programmes et des méthodes d'enseignement, sa mission avait comme objectif de dresser un état des lieux du système éducatif en général pour réorganiser les structures éducatives, revoir les cursus et impliquer l'université dans la vie sociale et économique. Ensuite, en impliquant des universitaires et des pédagogues dans des missions sur terrain, de nouvelles orientations ont été prises en compte pour l'élaboration de nouveaux manuels scolaires, programmes et outils pédagogiques qui répondraient réellement aux besoins de l'école.

L'enseignement des langues faisait partie des orientations majeures de cette commission que l'ancien président Bouteflika déclarait : « La maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action, passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans le domaine de l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y accéder de nouveaux rapports de force »(Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République)

Il faut rappeler que le français n'est pas la seule langue étrangère à enseigner, il bénéficie certes du privilège de la première langue étrangère devant l'anglais qui n'est introduit qu'en deuxième année de collège comme deuxième langue étrangère. Tandis que les autres langues étrangères comme l'allemand et l'espagnol seront introduites en deuxième année secondaire que les élèves de la filière lettres et langues auront désormais à choisir entre l'une de ces deux langues. Compte tenu du statut et de la place qu'occupe la langue française en Algérie, la réforme a conservé au français le statut de la première langue étrangère et l'anglais quant à lui, a bénéficié d'une année supplémentaire, c'est-à-dire qu'il est introduit en première année de collège. Nous assistons aussi à l'introduction de la langue tamazight (kabyle, chaoui, mozabite, etc.) à l'école primaire. Les résultats de ces réformes peuvent être interprétés de manière qualitative et quantitative, Ferhani Fatima résume les résultats quantitatifs en disant :

« A l'issue de la réforme, selon notre projection, un élève de « terminale » série lettres et langues étrangères devrait capitaliser durant tout son cursus 1456 heures de français contre 1176 heures auparavant. Ce gain de 280 heures supplémentaires peut être différemment apprécié. De fait, certains le trouvent insuffisant et d'autres excessif. Vain

débat, à notre sens, si l'on considère que le volume horaire n'exprime ni la part la plus importante, ni surtout la plus décisive, d'un enseignement » (Farhani, 2006, p. 16)

Ferhani Fatima pense que ce n'est pas le fait que l'on enseigne plus ou moins d'heures de français que celui de les enseigner plutôt qu'il fera la différence, elle ajoute : « Il n'est pas besoin ici de rappeler les bienfaits prouvés et universellement reconnus de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, de même que ceux d'un apprentissage simultané de plusieurs langues. Désormais, les écoliers algériens se voient offrir la possibilité de passer, dès la seconde année, à une situation de diglossie (arabe et français) puis, de triglossie en quatrième année (arabe, français et tamazight) puis aboutir à une polyglossie au collège avec l'introduction de l'anglais » (Ferhani, 2006, p14)

En effet L'enseignement d'anglais est devenu indispensable au niveau international dans plusieurs domaines parmi eux le domaine d'éducation. En Algérie, la langue anglaise étant une langue vivante très utilisée pour la communication a pris beaucoup d'importance dans notre société ainsi que le system éducatif. Cependant, le succès et la amélioration de cette langue ne répond pas aux besoins des apprenants sans impliquer le système (TIC/ ICT) qui est récemment utilisé dans l'université algérienne aussi bien qu'il est notre champ de recherche. En effet, on a décidé d'ouvrir un Master Spécialisé en « Linguistique Appliquée et Technologies de l'information et de la Communication (TICE) » pour améliorer la qualité de l'enseignement/ l'apprentissage d'anglais à l'université « Abdelhamid Ibn Badis » et en particulier le département d'anglais

9- Les besoins langagier

9-1 Le concept « besoin » : Le concept de « besoin » est un concept multidimensionnel abordé depuis l'ensemble SHS. Ils'agit d'un terme dont les entrées sont innombrables. Nous reproduisons ci-dessous les définitions données dans les principaux dictionnaires généraux et spécialisés et, parmi elles, celles qui s'ajustent le mieux à notre thématique de recherche. La dernière édition du Dictionnaire de l'Académie Française (ACADÉMIE FRANÇAISE, 2017 : en ligne) propose deux acceptions du terme qui vont retenir notre attention « 1. Exigence née de la sensation ou du sentiment d'une privation actuelle ou virtuelle ; nécessité de se procurer un élément vital » et « 2. État marqué par la privation du nécessaire ».

Le Dictionnaire de français monolingue (LAROUSSE, 2017 : en ligne) définit le besoin comme un « [...] sentiment de privation qui porte à désirer ce dont on croit manquer ; nécessité impérieuse : Besoin de savoir. [...] État qui résulte de la privation du nécessaire ; [...] dénuement ».

Le Petit Larousse illustré (1997 : 138) va aussi dans le même sens en qualifiant le « besoin » comme un « [...] état d'insatisfaction dû à un sentiment de manque ». De son côté, Le nouveau petit Robert (ROBERT, 2003 : 246) parle d'une « exigence née [...] de la vie sociale » ainsi que d'un « état de privation ». Si nous nous orientons vers un dictionnaire spécialisé dans le domaine de la DLE, le Pluri dictionnaire Larousse, dictionnaire encyclopédique de l'enseignement (1975 : 164) nous dit que le terme « besoin » veut dire « sentiment d'un manque, état d'insatisfaction portant un individu ou une collectivité à accomplir certains actes indispensables à la vie personnelle ou sociale. De son côté Richierich tente de s'approcher d'une définition de la notion en identifiant ses multiples aspects :

« - Etat de manque, d'insatisfaction, de déséquilibre/Etat de satisfaction, d'équilibre, d'apaisement.

- Construction à partir de données internes et externes à l'individu/Relation entre l'individu et le monde.

- Tension entre deux états/prise de conscience d'un état présent comparé à un état futur.

- Force qui pousse à agir pour changer un état en un autre.

À partir de ces premières définitions, nous constatons que le « besoin » recouvre l'ensemble de tout ce qui apparaît « être nécessaire » à une personne et que, lorsque cette nécessité devient consciente, elle engendre une volonté chez l'individu à agir pour la satisfaire. Dans sa dimension sociale, le besoin est donc une nécessité ressentie qui, en tant que source d'insatisfaction, peut bloquer le processus de développement de l'individu

6-2 Les besoins langagiers

Le concept de besoin langagier « BL » dans l'enseignement des LVE maintient une certaine ambiguïté en raison de la difficulté de le définir puisqu'il sera nécessairement en lien avec la spécialisation de celui qui le définit. Autrement dit, il est

fort probable que des enseignants travaillant avec le même groupe d'étudiants identifient des besoins différents selon les conceptions d'enseignement-apprentissage qui sous-tendent l'analyse de ces besoins. Les croyances sur la façon dont ce processus doit se dérouler déterminent en quelque sorte les conceptions que les analystes se font des BL.

Le concept de BL est donc frappé par une grande variabilité. Insiste sur le fait que, selon les contextes, ce concept recouvre trois réalités connexes mais distinctes : « ce que l'apprenant désire apprendre, ce que l'environnement (professionnel, social, culturel) exige de lui, ce qu'il lui faut apprendre en langue étrangère » (Citant BESSE (1980), GOHARD-RADENKOVIC (2004 : 85)).

La notion de BL dénote simultanément les désirs, les nécessités et les objectifs d'apprentissage. L'estimation des BL est indispensable pour éviter d'infliger les mêmes objectifs à tous les élèves apprenant une LVE en distinguant, autant que possible, ce qui dépend des incitations de la société et ce qui relève des attentes individuelles.

Même si la notion de BL est plus spécifique que la notion de « besoin », elle est loin d'être clarifiée car elle recouvre des domaines vagues et souvent mal définis. Sur un plan strictement langagier, qui tient compte du langage employé par un locuteur, il nous semble

qu'il faudrait commencer par ne pas confondre motivations et besoins. Les premières, influencées par la vie sociale, sont créées par les individus alors que, les seconds sont « imposés par la réalité langagière et savoir une langue consiste justement à être capable de réagir convenablement aux multiples exigences de cette réalité ».1 Le BL peut être donc considéré comme une manifestation des relations singulières, établies par le langage, d'un individu avec son environnement. Si ce besoin est le produit des interactions du couple individu-environnement, nous ne pouvons pas le dissocier des institutions et de la société car il s'inscrit dans un système d'interdépendances et n'a de sens qu'à l'intérieur de ce système. Il est donc important d'identifier : premièrement, ce qui est nécessaire à un individu, dans l'usage d'une LVE, pour communiquer dans les situations qui lui sont particulières ; et, deuxièmement, ce qui lui manque à un moment donné pour cet usage et qu'il va combler par l'apprentissage.

10- Classification et types des besoins

Pour bien cerner et comprendre la notion de besoin, plusieurs classifications sont proposées. Elles seront résumées dans la section suivante :

10-1 Les besoins individuels/les besoins sociaux ou institutionnels :

Par rapport à un individu ou à un groupe d'individu, cette opposition renvoie à un manque de besoin langagier dans leur vie socioculturelle ou socioprofessionnelle, autrement dit ce type de besoin concerne l'emploi d'une langue comme pratique sociale selon les différentes situations où l'individu se trouve face à une communication.

10-2 Les besoins objectifs/les besoins subjectifs :

Dans la vie, l'individu fait face à plusieurs situations de communication attendue (typiques) ou inattendues. De cela, Richterich (1985) prouve que tous les besoins langagiers ne peuvent pas être identifiés de la même façon, on se trouve alors en opposition entre besoins objectifs et besoins subjectifs.

Les besoins objectifs Ce sont des besoins souvent liés à un travail généralisé à partir d'une analyse des situations typiques de l'utilisation de la langue dans la vie quotidienne et sociale d'un individu ou d'un groupe d'individus. Ces besoins sont aussi appelés les besoins ressentis. Ils peuvent être, selon le cas, prévus, analysés et définis avec plus ou moins de précision. Ces besoins sont souvent liés à un métier.

Les besoins subjectifs Les besoins subjectifs sont le contraire des besoins objectifs, car leur situation des besoins langagiers en communication dépend de leur événement qui n'est pas attendue, ils sont absolument imprévisibles, donc ils ne peuvent pas être généralisés.

***Chapitre 2 : Cadre
Méthodologique et
analytique***

Introduction :

Après avoir terminé avec la partie théorique, dans laquelle nous avons développé la situation sociolinguistique en Algérie, nous avons aussi défini les concepts clés qui en relation avec notre thème de recherche.

Dans ce chapitre, nous commencerons par présenter notre enquête, puis nous allons enchaîner avec un aperçu général sur le lieu où se déroule l'enquête et nous parlons des difficultés rencontrées. Après nous consacrons une autre partie dans ce même chapitre, à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies dans les questionnaires, qui ont été destinés aux d'enquêtés, le questionnaire est distribué aux étudiants de première année médecine.

1 Le protocole de l'enquête :

1.1. Présentation du terrain :

Notre recherche nécessite, vu l'objectif visé, une enquête sur le terrain, nous avons choisi l'enquête comme méthode d'investigation scientifique.

F De Singly définit l'enquête « *comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs* » (Singly 1992 :28)

Toutefois, l'enquête pour sa définition selon le dictionnaire français Larousse : « *c'est l'étude d'une question faite en réunissant des témoignages et des expériences, ou bien, ce sont les outils et les méthodes de recueil d'informations* ».

Notre enquête s'est déroulée dans la faculté de la médecine à kharrouba , afin de dégager les représentations et les attitudes sociolinguistiques qu'ont les étudiants à l'égard du remplacement du l'anglais .

1.2. Les difficultés rencontrées sur le terrain :

Pour mener à bien notre enquête de terrain nous avons adopté l'outil du questionnaire dans le but de poser le plus grand nombre de questions qui peuvent nous aider à cadrer notre objet d'étude. Les premières questions vont porter sur la pratique des langues à la faculté des enquêtés, telles que leurs difficultés de compréhension, et les langues parlées chez eux, avec leurs amis et proches, ensuite, le reste des questions vont toucher l'environnement de l'étudiant en classe et avec ses études.

Il est important de signaler que dans ce genre d'enquête, ce n'est pas toujours facile d'aborder le terrain sans le risque de se voir refuser la demande notamment en ligne par les personnes que nous voulons enquêter par souci de confusion, d'ambiguïté ou d'ignorance, car il peut y arriver parfois où la personne à qui nous proposons de répondre au questionnaire, des moments de gêne où l'enquêté peut se sentir gêné des questions posées, tout en mettant déjà les participants au courant de notre objectif de ce questionnaire. Dans le cadre d'une enquête qui nécessite un contact direct avec les étudiants, le consentement est requis pour mener à bien notre recherche. Et pour cela, nous avons bien expliqué notre objet d'étude et notre objectif derrière notre enquête aux étudiants que nous avons ciblés, tout en mettant à leur disposition une charte de consentement à signer s'ils veulent participer à l'enquête et en leur garantissant de garder leur participation dans l'anonymat total.

1.3. Le questionnaire pour l'enquête :

Le questionnaire pour enquête est, Un instrument de recherche le plus adéquat par rapport à notre objectif d'étude. Ainsi, il a été retenu pour nous donner des informations claires et précises les plus complètes sur les points de vue d'étudiants, quant au contact de ces derniers à la langue française. Le questionnaire. Il est adressée aux étudiants de première année de médecine, ces derniers doivent répondre par écrit à une série de question afin de mesurer leurs compétences linguistiques, puis essayer dans un deuxième temps de cerner les difficultés qu'ils rencontrent durant leurs études.

1.4.Le questionnaire proposé :

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
- Anglais
- Arabe algérien
- Arabe institutionnel
- Alternance entre deux langues les quelles ?

.....

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe
- Pourquoi ?.....

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non
- Pourquoi ?.....

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour

- Contre

- Pourquoi ?.....

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour

- Contre

- Pourquoi.....

1-5 Les raisons de choix de l'échantillon :

Notre choix de l'échantillon basé sur des raisons que nous allons présenter ci-dessous qui sont résumés en six points essentiels :

- Pour avoir une idée sur le parcours d'apprentissage de la langue française de notre échantillon. - Pour Vérifier le niveau des étudiants en français.

- Pour Connaître le taux d'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne.

- Pour identifier les difficultés que rencontrent les étudiants face à la langue française durant leur cursus professionnel.

- Pour déterminer les besoins langagiers en français que les étudiants cherchent à satisfaire.

2- Objectif(s) de la recherche

Le sujet traité est considéré, selon de nombreux spécialistes, comme étant d'une utilité majeure notamment pour les didacticiens praticiens qui doivent le prendre en considération dans l'élaboration de leurs cours, C'est pourquoi il est tellement important, que l'objectif de notre pratique sur le terrain a pris de multiples dimensions:

- Sensibiliser les apprenants à utiliser de façon efficace leurs mémoires.

- Instaurer des outils pédagogiques pour accorder plus de temps à la mémorisation en classe.

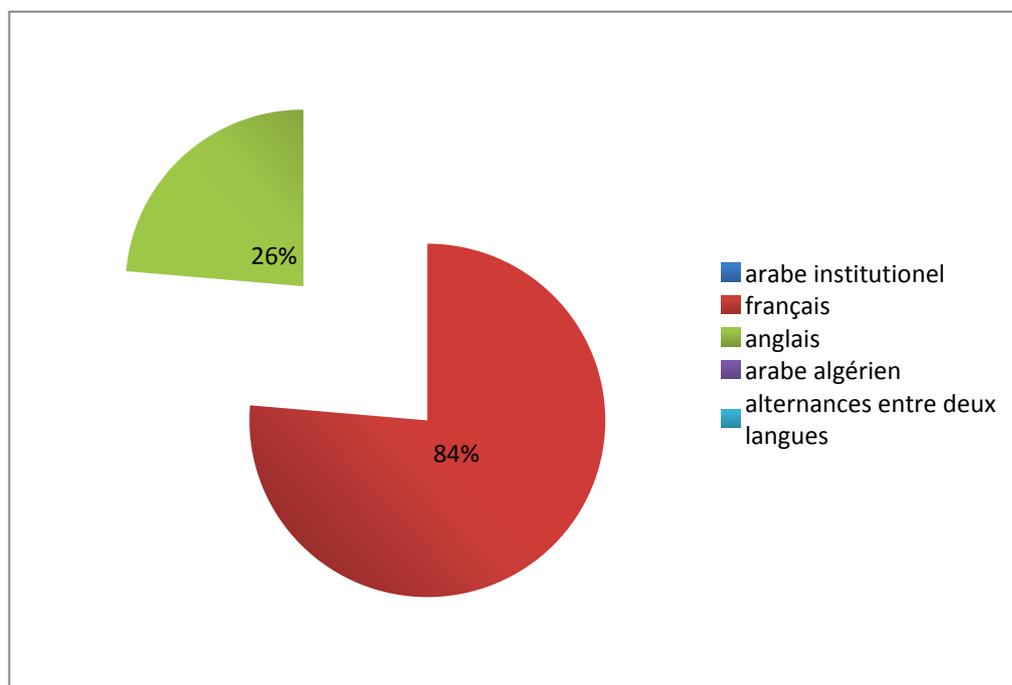
- Comprendre le rôle de l'implication active de l'apprenant dans la construction de son savoir.

- Apprendre à apprendre aux apprenants du médecine :accroître la qualité du rapport à l'apprentissage, voire de la représentation qu'ils se font de leur capacité à apprendre et d'augmenter le sentiment de certitude indispensable à leur réussite.

- Inciter les enseignants à se former/s'informer sur le cerveau d' un sujet en situation d'apprentissage pour s'appropriier des modalités pédagogiques adaptées au fonctionnement du cerveau de l'apprenant

2. Analyse du questionnaire :

1. La langue d'enseignement dans la faculté de médecine



A partir des réponses formulées par les étudiants, nous constatons que ces derniers pratiquent la langue française pendant le cours,

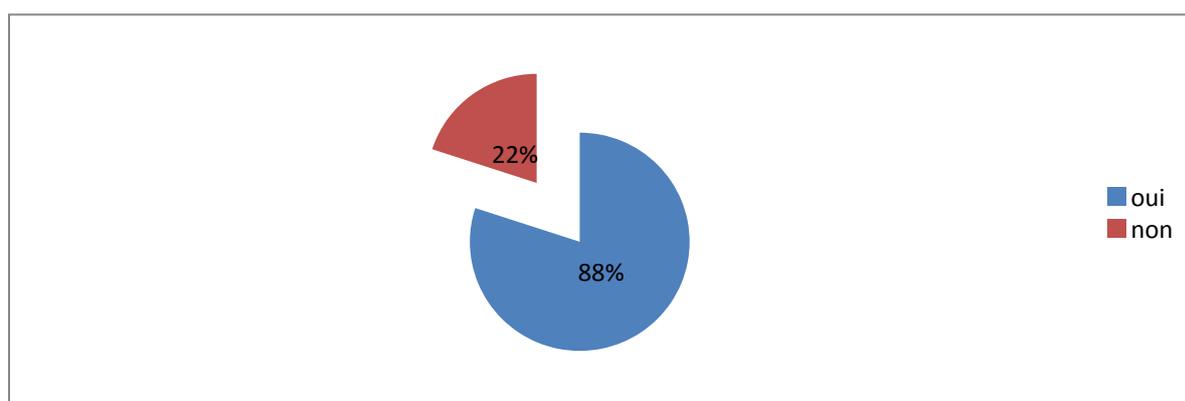
Le taux qui approuve l'usage de la langue française est très élevé : 84%. Quant aux autres, les avis se diversifient entre ceux qui disent que le français est inutile et peu important par rapport à l'anglais, mais le pourcentage reste très bas ne dépassant pas 26%. Parmi les réponses obtenues des locuteurs ayant déclaré que c'est inutile de parler en français nous pouvons citer quelques-unes : « Ce n'est pas vraiment important » « Non, ce n'est pas important, j'aime anglais » « Avant oui, mais de nos jours, non » « Non, ce n'est pas utile »

Nous constatons que la majorité des étudiants n'utilisent pas la langue française en dehors de la classe d'apprentissage, seulement trois étudiants parmi les vingt ont déclaré qu'ils s'expriment en français dans des contextes extra universitaires, y compris dans leur quotidien.

En effet la majorité des étudiants ont eu une très bonne moyenne au baccalauréat ce qui leur a permis d'accéder à la faculté de médecine. Parce que le premier choix dans l'université algérienne souvent pour cette catégorie d'étudiants qualifiés de bons éléments c'est la médecine.

Ce que j'ai observé durant mon enquête, que les étudiants de la faculté de médecine sont pour la plupart de sexe féminin. Durant notre enquête, nous avons constaté une participation massive de leur part, vu que 70% des informateurs sont des filles.

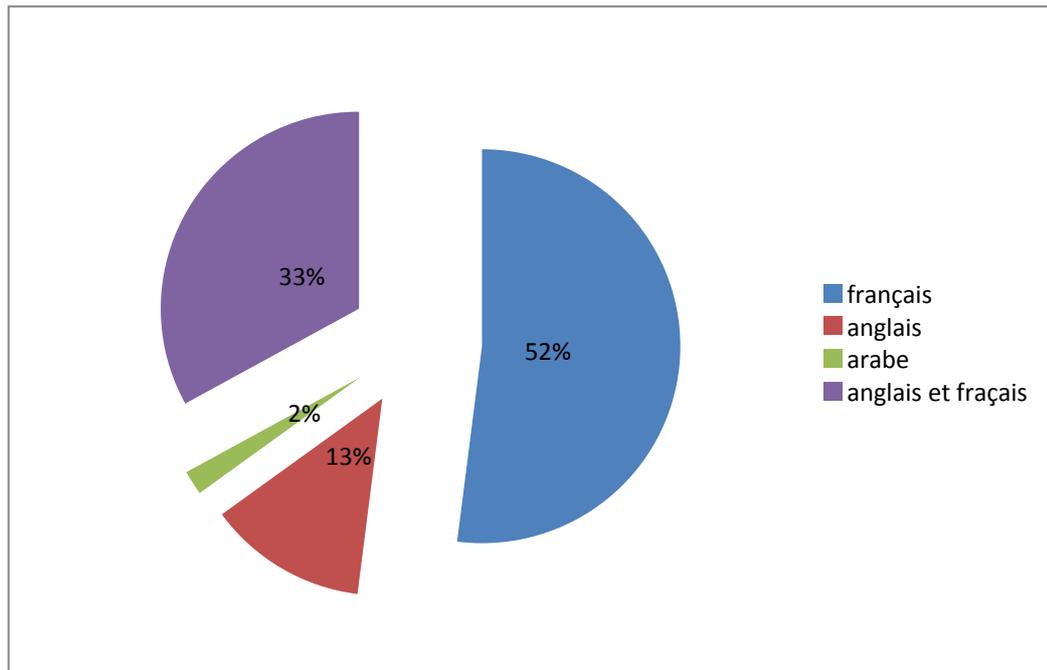
3- Les difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours



A partir des réponses formulées par les étudiants, nous avons pu constater que ces derniers ont des difficultés à comprendre les cours liées à la langue. Cela peut avoir un rapport avec leur maîtrise de cette dernière. En effet, l'enseignement du français à l'école

est prisonnier d'anciennes démarches et techniques n'ayant pas donné leurs fruits et ayant prouvées moins d'efficacité dans sa maîtrise. De plus, beaucoup d'étudiants se contredisent en déclarant que la maîtrise de « l'information » en cours de médecine est plus importante que la langue elle-même qui véhicule cette information.

4- La langue de la documentation en médecine

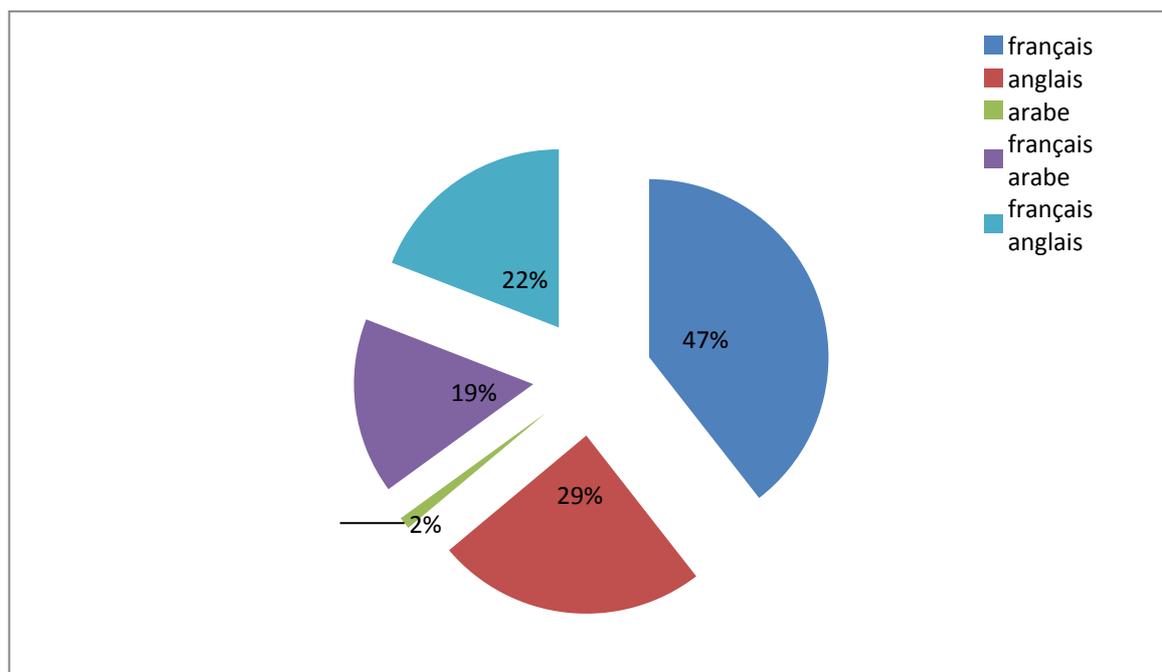


Il ressort des réponses des informateurs que la documentation qu'ils utilisent et à laquelle ils ont accès et disponible en français et en anglais aussi. Le nombre d'étudiants répondant par le français est le plus élevé. Ce qui devrait amener à réfléchir à introduire l'apprentissage du français langue de spécialité, pour les étudiants de médecine, afin de leur permettre un apprentissage optimal des connaissances de leur domaine d'études.

Ainsi, les fiches de lecture sont de bons supports d'apprentissage de la compréhension/expression écrites. Elles aident l'étudiant à acquérir un nouveau vocabulaire (scientifique), à enrichir et à perfectionner sa maîtrise de la langue étrangère.

En travaillant la compréhension de l'écrit, les étudiants acquièrent comment argumenter et justifier leurs réponses aux questions posées par l'enseignant, lors de l'analyse des supports étudiés. Ils découvrent parallèlement comment être claire et précis pour participer aux débats (à l'université et ailleurs) et comment convaincre les autres de leurs points de vue.

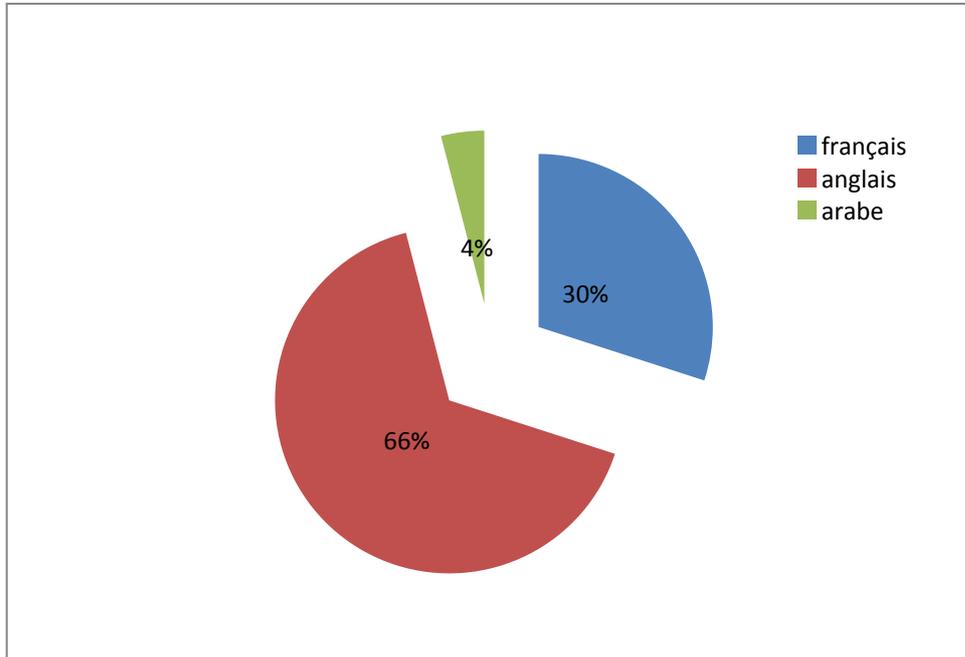
5- La langue que les étudiants utilisent pour leurs recherches et travaux :



D'après les résultats de cette graphie, nous constatons que la majorité des étudiants utilisent le français pour réaliser leurs travaux, Dans chaque groupe d'informateurs, on trouve une diversification au niveau de langue même si ces derniers partagent le même lieu de résidence, mais il existe d'autres facteurs qui contribuent à cette diversification, à titre d'exemple le niveau d'études. Il y a des individus qui préfèrent cette langue et non pas d'autres parce que son niveau ne lui permet pas sa compréhension, il y a également le refus d'apprendre ou d'utiliser cette langue par certaines personnes qui la considère toujours comme la langue du colonisateur

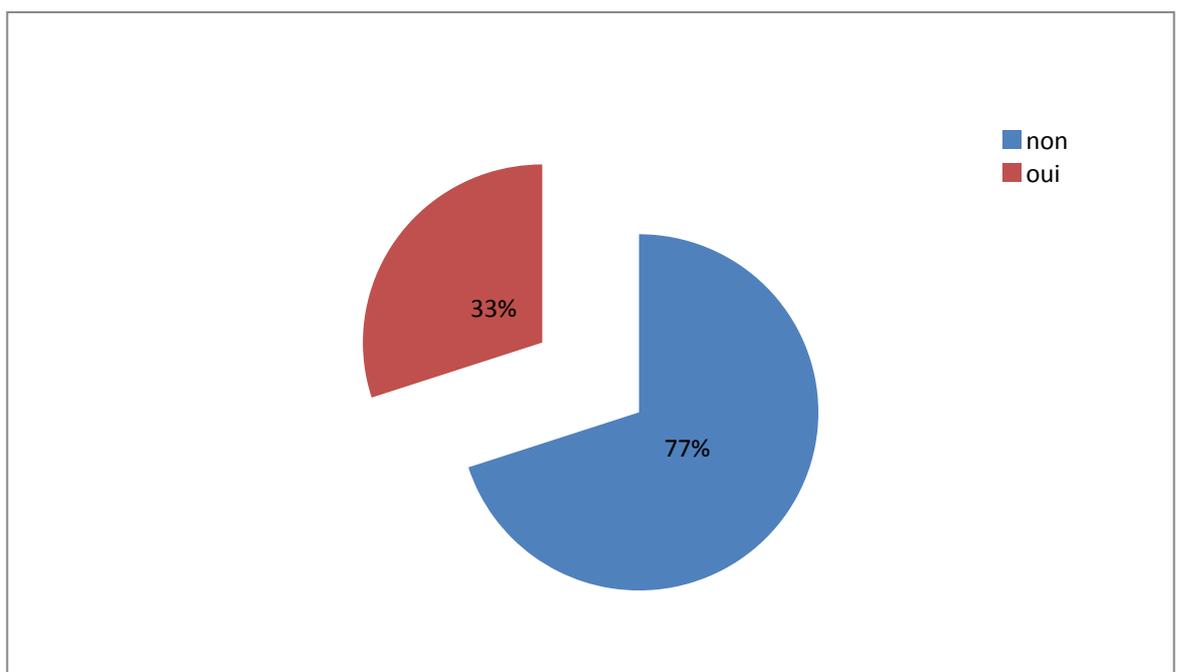
Concernant l'anglais, nous avons constaté qu'il est plus utilisé par les étudiants de 2^{ème} et de 3^{ème} années médecine avec un taux de 29% par rapport aux étudiants des autres années où le taux ne dépasse pas 2%. Quant à la langue arabe, elle n'est utilisée que par 1.3% des étudiants dans leurs recherches.

6- La langue que les étudiants préfèrent pour étudier la médecine



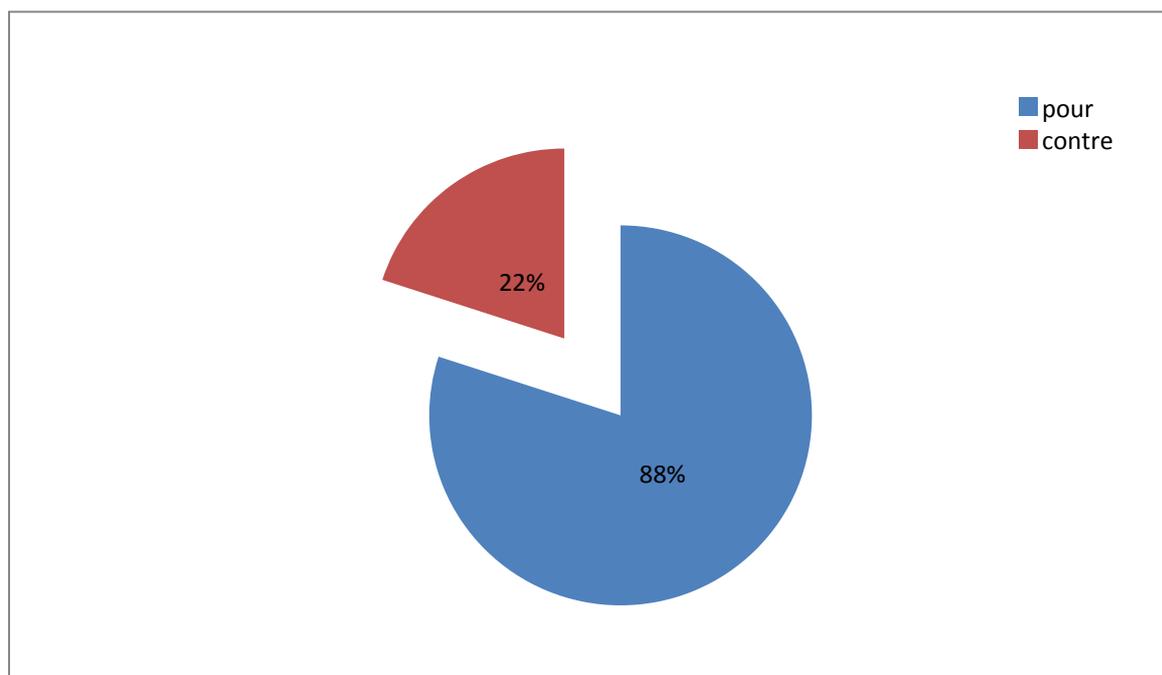
D'après les réponses du groupé d'étudiants interrogés, la majorité a choisi la langue anglaise pour l'enseignement de la médecine à l'université. Certains disent que c'est une langue mondiale, d'autres trouvent qu'elle est plus facile par rapport au français et qu'il existe plus de documentation en langue anglaise qu'en français.

6- Les enseignants de médecine sont-ils capables de changer leur langue d'enseignement ?



D'après les résultats de cette graphie, nous constatons que les enseignants ne sont pas encore prêts pour changer leur langue d'enseignement, car un enseignant n'a pas seulement besoin de termes scientifiques et techniques, ce dont il a besoin est la maîtrise de la langue dans sa globalité, car elle est son instrument de travail, de communication et d'insertion. L'anglais, qui est langue maîtrisée plus par les étudiants que les enseignants, ne peut pour l'instant remplacer le français, puisque les enseignants ne le maîtrisent pas.

7- l'arabisation du secteur médical :

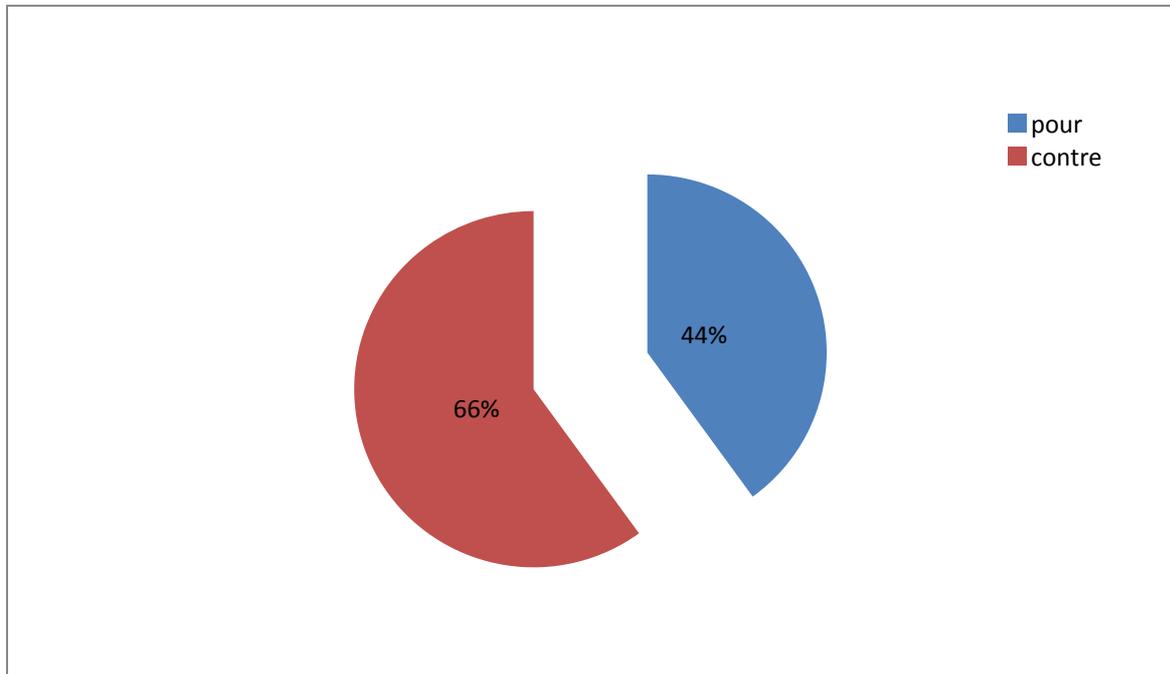


La plupart de nos informateurs (88%) optent pour son utilité et approuvent son usage. Ils appuient leurs propos en disant que l'usage de l'arabe est indispensable vu qu'elle est leur langue maternelle, représentant également leur identité et leur culture, et cela dans ce qui suit :

« Cette langue est la langue maternelle d'un pourcentage moyen de la population algérienne »

Quant à ceux qui désapprouvent son utilisation, le pourcentage ne dépasse pas 22%, pour eux l'arabe n'est qu'un moyen utile de communication, et cela dans ce qui suit : « C'est un moyen de communication » « C'est un moyen intermédiaire entre les différents dialectes qui existent en Algérie. »

8- L'enseignement de la médecine en langue anglaise :



Nous constatons que 66% des étudiants sont contre l'enseignement de la médecine en anglais, ils trouvent qu'ils ont plus d'aisance avec la langue française. Quant aux 44% restants, et qui ont des difficultés d'apprentissage en langue française, ils sont pour l'enseignement de la médecine en anglais.

Conclusion générale

La question des langues d'enseignement à l'université algérienne, notamment dans les filières scientifiques demeurent toujours d'actualité. Les responsables n'ont toujours pas tranché et le français reste la première langue d'enseignement dans ces branches, où le manque de maîtrise du français par les étudiants, amène certains enseignants à l'alterner à l'arabe algérien pour assurer la transmission des connaissances et leur compréhension.

A travers cette étude, nous avons cherché à connaître l'avis des étudiants de médecine concernant la langue qu'ils préfèrent avoir comme langue d'enseignement dans leur faculté. Les résultats obtenus ne permettent pas d'avoir des réponses définitives puisque les informateurs sont divisés entre ceux qui maîtrisent le français, et ne voient pas d'intérêt à le supprimer de l'enseignement de médecine ; et entre ceux qui le maîtrisent moins et éprouvent des difficultés à suivre les cours de médecine à cause de leur manque de compétences dans cette langue. Ils suivent ainsi les appels du remplacement du français par l'anglais. Ce dernier, considéré comme langue internationale et le support de la production scientifique dans le monde entier.

Par ailleurs, si la génération actuelle des étudiants en médecine, a plus de facilité avec l'anglais, ce n'est pas le cas des enseignants qui ont suivi leur formation uniquement en français et ont exercé pendant de longues années dans cette langue.

Cette étude nous a permis, grâce à un échantillon restreint d'informateurs, d'avoir une idée sur la pratique des langues dans la faculté de médecine, les difficultés linguistiques rencontrés par les étudiants et leurs répercussions sur l'action d'apprentissage théorique et pratique. Elle nous a dévoilé aussi les attentes d'une catégorie d'étudiants pour une formation en médecine sans échec ou abandon, à cause du manque de compétences linguistiques.

L'université algérienne, en plus de tous les problèmes de la qualité d'enseignement/apprentissage rencontrés, et de toutes les lacunes liées aux contenus et aux moyens, se trouve confrontée à un problème linguistique qui aurait pu ne pas avoir lieu si les politiques linguistiques adoptées ces dernières années n'ont pas tout détruit en produisant des citoyens et des futurs citoyens ne maîtrisant convenablement aucune langue. L'université gagnerait à ce que les débats soient orientés vers les problèmes réels de l'université et la société algériennes et du développement économique du pays.

Résumé général :

Ce que nous retenons après cette étude est que l'enseignement du français à l'université algérienne, malgré la place importante qu'occupe cette langue dans notre société et malgré la demande croissante en matière d'apprentissage de cette langue, les apprenants du FLE vivent un malaise quant à l'apprentissage de cette langue, ce qui nous a permis d'invalider nos hypothèses et de donner des réponses aux interrogations posées au départ de cette recherche. Nous avons donc abouti à la conclusion suivante : Il nous paraît judicieux, pour résoudre les problèmes de l'enseignement du français au supérieur, d'impliquer les spécialistes : didacticiens, linguistes, pédagogues, sociologues,... avant de prendre des décisions aléatoires et ce, en ciblant les lacunes pour trouver des solutions adéquates. A l'heure actuelle, le français se trouve en concurrence avec l'anglais, il est donc urgent d'optimiser le potentiel des apprenants et à rendre les formations plus efficaces, les constats obtenus nous incitent à :

- revoir et repenser les contenus des matières qui devraient répondre aux besoins réels des étudiants.
- Fonder sur de nouvelles bases les techniques et les modalités d'évaluation pour assurer un meilleur apprentissage du français.

- Tenter de rejoindre les travaux internationaux tout en assurant une adéquation avec la réalité sociolinguistique algérienne et l'aspiration de celle-ci à une plus grande ouverture sur le monde.

Bibliographie

Bensalah Bachir, La compréhension écrite : obstacle et pédagogie possible, *Revue des sciences humaines*, Université Mohamed Khider, Biskra, N : °04, mai2003, p 37

BOYER, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques », in *Langue française*, n°85, 1990, p. 102-124

BOYER, H. (1996) : (éd.) *Sociolinguistique, territoire et objets*, Paris, Delachaux et Nestlé SA. : P117

DUBOIS, J. Giacomo, M. Guespin, L. Marcellesi Ch. Marcellisi, J-B. et Mével. (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

CALVET L.J. (1999), p.09.

ELIMAM Abdou, 2003, *Le Maghribi alias ad_dârija, la langue consensuelle des maghrébins*, DâralGharb, Algérie

GRANDGUILLAUME Gilbert. *La lutte pour le pouvoir au moyen des langues : conséquences néfastes pour l'école et l'identité*. In : MAROUF Nadir, CARPENTIER Claude (dir.). *Langue, école, identités*.-ParisMontréal : L'Harmattan, 1997.- pp. 273-274

Grandguillaume G., 2000, « Langue et nation : le cas de l'Algérie » in, *L'Algérie contemporaine, bilan et solutions pour sortir de la crise*. Paris, L'Harmattan, p.89.)

LAROUCSI F. (1996), cité par GRANDGUILLAUME G., in *Identité et plurilinguisme au Maghreb*, 1997, publication de l'université de Rouen.

MACKEY William F., (1976), «Bilinguisme et contact des langues », *Initiation à la linguistique*, sous la direction de GUIRAUD P. et REY A., Série B : Problèmes et Méthodes, 5, Klincksiek, Paris, p. 27

TALEB-IBRAHIMI(l'arabisation, lieu de conflits multiples. *Monde arabe : Maghreb, Machrek*, 1995 (b), 150, p. 68

TALEB IBRAHIMI Khaoula, «L'Algérie : coexistence et concurrence des langues»,*L'Année du Maghreb*

Annexe

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

Français

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? ^{Car} C'est une langue que j'ai grandi avec, et celle que je maîtrise le plus

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? ^{Car} Ça demande une longue et une lourde préparation

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? Parce que pratiquement tout les personnels du secteur médicale s'est habituer au Français

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? Car je pense qu'au final ça reste qu'une langue de communication, et ce changement ne va apporter énormément de choses

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine (dans votre faculté) ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe

• Pourquoi ? *Parce qu'on a l'habitude d'étudier en français*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non

• Pourquoi ? *Parce que c'est faisable*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour
- Contre

• Pourquoi ? *c'est la langue maternelle*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour
- Contre

• Pourquoi ? *C'est une langue mondiale*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? ... Je trouve que les termes médicaux sont plus facile à apprendre en français

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? ... Il veulent la changer en anglais car c'est la langue la plus parlée au monde

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? ... Parceque on s'occupera des patients arabes et cela aide à la communication avec eux

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? ... Ça sera difficile, on a s'habitué à la langue française

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? *pour la facilité de la langue*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? *on a l'habitude*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *par ce que c'est difficile de changer*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *par ce que on a l'habitude*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? Bon... l'Anglais est maintenant la langue des sciences et technologie, mais ça veut pas dire d'abandonner l'enseignement en français vu la disponibilité et la facilité de son utilisation.

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? En Algérie, je ne pense pas par manque des moyens d'encadrement, ça nécessite un grand travail et une pédagogie bien précise.

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? L'arabisation du secteur n'est pas en faveur des étudiants et les enseignants sans oublier le manque des sources médicales en arabe.

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? C'est une langue mondiale, utilisée par la plupart de la population mondiale, langue de la science et la technologie, la disponibilité des sources médicales, mais son application dans le secteur Algérien reste encore ~~le~~ un ² rêve difficile à réaliser.

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe
- Pourquoi ? *...j'aime bien cette langue*.....

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non
- Pourquoi ?.....

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour
- Contre
- Pourquoi ?.....

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour
- Contre
- Pourquoi ? *...car c'est la plus utilisée dans le monde*.....

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe

• Pourquoi ? *parce que l'arabe c'est une langue*
maternel

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non

• Pourquoi ?

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour
- Contre

• Pourquoi ?

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour
- Contre

• Pourquoi ?

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
- Anglais
- Arabe algérien
- Arabe institutionnel
- Alternance entre deux langues Les quelles ?

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe
- Pourquoi ? *C'est ma langue maternelle*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non
- Pourquoi ? *peut changer en anglais car elle est une langue mondiale + la plupart des supports de médecine en anglais.*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour
- Contre
- Pourquoi ? *l'enseignement sera plus difficile avec cette langue.*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour
- Contre
- Pourquoi ? *Car la plupart des supports de médecine en français anglais.*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? ^{Car} C'est une langue que j'ai grandi avec, et celle que je maîtrise le plus

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? ^{Car} Ça demande une longue et une lourde préparation

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? Parce que pratiquement tout les personnels du secteur médicale s'est habituer au Français

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? Car je pense qu'au finale ça reste qu'une langue de communication, et ce changement ne va apporter énormément de choses

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe
- Pourquoi ? *Langues vivantes*.....

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non
- Pourquoi ? *Non*.....

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour
- Contre
- Pourquoi ? *Pour, langue maternelle*.....

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour
- Contre
- Pourquoi ? *Langue vivante*.....

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? facile par rapport aux FR

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? Ils fallait comme faire des efforts afin de déterminer leur niveau intellectuel

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? pour que le patient puisse comprendre sa maladie

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? C'est une langue Mondial

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
- Anglais
- Arabe algérien
- Arabe institutionnel
- Alternance entre deux langues Les quelles ?

..... *Arabe Algérien et Français*

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....
.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? *Je me trouve très à l'aise en parlant la langue française.*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? *C'est possible oui mais ça prend des années et des années donc ça sera difficile.*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *Parce que les gens qui n'ont pas une relation avec le domaine médical peuvent comprendre cette maladie et pourquoi pas faire des recherches.*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *La langue anglaise de nos jours est indiscutablement la plus utilisée par la plupart des recherches et des articles de médecine sont en anglais.*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? *Parce qu'a l'habitude d'étudier en français*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? *parce que c'est faisable*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *c'est la langue maternelle*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *c'est une langue mondiale*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? *pour moi c'est plus facile et compréhensible l'anglais
Médical est un peu difficile à apprendre.*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? *parce que leur premier est français !*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *proche ment de moi mes études avec B. français
il faut changer le système les hôpitaux par exemple.*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *Je suis en 4^{ème} Année j'ai peur pour
continuer avec l'anglais médical (c'est trop tard non !)
et j'ai des enseignants qui maîtrisent bien l'anglais Médical.*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

... Français... et les termes médicaux sont différent de l'anglais...
courante donc à l'hôpital on les utilise... on peut les...
utiliser et c'est difficile d'habituer.

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? *tous les nouveautés dans le domaine médical sont en anglais*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? *Il faut beaucoup de temps*

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *parce que anglais est la langue du monde*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *plus pratique et connu dans tous le monde*

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

• Français

• Anglais

• Arabe

• Pourquoi ? *Langues vivantes*.....
.....

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

• Oui

• Non

• Pourquoi ? *Non*.....
.....

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *Pour, langue maternelle*.....
.....

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

• Pour

• Contre

• Pourquoi ? *Langue vivante*.....
.....

Questionnaire

1-Dans quelle (s) langue (s) vous recevez l'enseignement de la médecine dans votre faculté ?

- Français
 - Anglais
 - Arabe algérien
 - Arabe institutionnel
 - Alternance entre deux langues Les quelles ?
-
-

2-Avez-vous des difficultés linguistiques ayant des répercussions sur la compréhension des cours ?

- Oui
- Non

Dans quelle (s) langue (s) ?

.....

.....

3-La documentation en médecine est-elle plus disponible en :

- Français
- Anglais
- Arabe

4-Dans quelle (s) langue (s) vous faites vos recherches et vos travaux pratiques ?

- Français
- Anglais
- Arabe

5-Dans quelle langue préférez-vous étudier la médecine ?

- Français
- Anglais
- Arabe

• Pourquoi ? *langue mondiale et de recherche scientifique*

6-Pensez-vous que les enseignants de médecine sont capables de changer leur langue l'enseignement ?

- Oui
- Non

• Pourquoi ?

7-Êtes-vous pour ou contre l'arabisation du secteur médical ?

- Pour
- Contre

• Pourquoi ? *pluspart des recherches sont fait en Anglais, donc difficile à étudier et traduire les mots en arabe*

8-Êtes-vous pour ou contre l'enseignement de médecine en langue anglaise ?

- Pour
- Contre

• Pourquoi ? *la langue pré mondiale et de developement*